



9 Les nouvelles générations et la famille

La famille — cellule de base de la société — est mise à rude épreuve alors que la population continue d'augmenter, que la génération de jeunes la plus nombreuse jamais vue affronte les problèmes de l'adolescence et qu'une proportion croissante de la population est âgée de plus de 60 ans. En raison de leurs effectifs élevés et de leurs besoins spéciaux, les jeunes et les personnes âgées se définissent comme des "générations nouvelles". En outre, les familles sont aux prises avec les changements rapides qui affectent de nombreuses sociétés, dont l'urbanisation, la migration, la mondialisation et la diffusion du VIH/sida.

Impact des effectifs de la population et de la structure d'âge

- Plus d'un million de jeunes sont âgés de 15 à 24 ans.
- Plus de 580 millions de personnes sont âgées de plus de 60 ans et leur nombre augmente de plus de 11 millions par an.
- Dans de nombreux pays, il est prévu que la population augmentera considérablement pendant de nombreuses années encore, malgré la baisse récente des taux de natalité. La population mondiale, qui s'élève en 2000 à plus de 6 milliards, continue de grandir au rythme de 76 millions par an.
- Les mouvements de population à l'intérieur des pays et entre les pays, qui se caractérisent notamment par une croissance très rapide des villes et par une répartition régionale déséquilibrée de la population, continueront et s'intensifieront dans l'avenir.
- L'augmentation des effectifs de la population active continuera jusque vers 2005-2010, mais à partir de ce moment, du fait du

vieillesse des populations, la proportion de la population capable de prendre en charge les jeunes et les personnes âgées diminuera. D'aujourd'hui à 2010, 700 millions de jeunes s'ajoutent à la population active dans les pays en développement, "brèche démographique" de ressources humaines sans précédent.

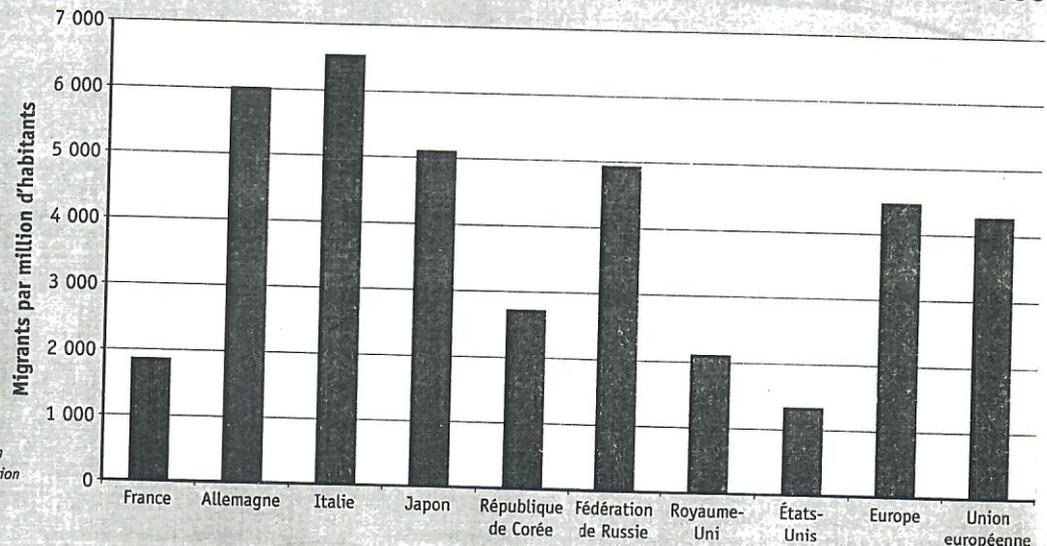
Un soutien familial moindre, davantage de ménages à parent unique

Dans le monde entier, les réseaux de soutien familial deviennent moins solides et la proportion des ménages dirigés par un parent unique augmente. Les familles pauvres sont les plus vulnérables à l'absence de filets de sécurité. Les personnes âgées et les enfants n'ont d'autre choix que de travailler, les parents sont contraints de laisser leurs enfants sans surveillance et la naissance d'un enfant peut entraîner la perte d'une rémunération, voire le chômage. En outre, les femmes supportent un fardeau disproportionné quand elles travaillent à l'extérieur du domicile et accomplissent néanmoins plus grande partie des travaux domestiques.

- Dans les zones rurales de l'Afrique subsaharienne, l'urbanisation conduit souvent à séparer les jeunes de leurs grands-parents, jusque-là jouaient un rôle spécial dans l'éducation traditionnelle et la socialisation des jeunes.
- Au Moyen-Orient, les familles étendues traditionnelles disparaissent progressivement, comme c'est le cas en Égypte où 84 % de tous les ménages sont désormais des familles nucléaires.
- Aux États-Unis, le nombre croissant de ménages dirigés par une femme est l'un des facteurs qui contribuent à la féminisation de la pauvreté dans ce pays.

Nombre moyen net de migrants nécessaires chaque année durant la période 2000-2050 pour maintenir les effectifs de la population d'âge actif (par millions d'habitants en 2000)

Par "migration de remplacement", on entend les effectifs de la migration internationale dont un pays aurait besoin pour compenser le déclin démographique et le vieillissement de sa population dus à de faibles taux de fécondité et de mortalité. Le graphique indique que l'Italie est le pays qui aurait besoin du plus grand nombre de migrants pour maintenir les effectifs de sa population d'âge actif, d'un nombre plus élevé qu'elle n'en a jamais enregistré dans le passé.



Source : Division de la population (ONU), *Migration de remplacement : y a-t-il une solution à la diminution et au vieillissement de la population?* Mars 2000.

- Dans de nombreux pays, l'épidémie du VIH/sida retentit sur la santé et la vie des jeunes adultes au moment où ils atteignent leurs années les plus productives ; leurs enfants, devenus orphelins, sont souvent laissés à la charge de parents plus âgés.

Problèmes de santé et d'éducation concernant les jeunes

À l'heure où la génération de jeunes la plus nombreuse jamais vue aborde l'âge adulte, l'éducation et l'information reçues peuvent déterminer dans une certaine mesure le moment de leur mariage, le nombre d'enfants qu'ils auront et le bien-être de leur future famille. Pour les jeunes femmes, le droit d'exercer un contrôle accru sur leur vie en matière de reproduction et de sexualité, à l'abri de la contrainte, de la discrimination et de la violence, est la clef d'un avenir meilleur.

- Les signes de discrimination sont partout : le mariage et la grossesse précoces attendus des jeunes filles, les 2 millions de fillettes exposées chaque année à la mutilation génitale féminine, le fait que 76 % seulement des filles, contre 96 % des garçons, ont une scolarisation primaire, même incomplète, et que parmi les enfants non scolarisés les filles sont plus nombreuses que les garçons.
- Dans le monde entier, un enfant sur 10 est né d'une adolescente. Dans les pays les moins avancés, les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans groupent un sixième des naissances. Être enceinte avant l'âge de 18 ans comporte de nombreux risques : les fillettes âgées de 10 à 14 ans sont cinq fois plus exposées à mourir durant la grossesse ou l'accouchement que les femmes âgées de 20 à 24 ans.
- Les adolescentes mères auront plus d'enfants que les femmes qui ont leur premier enfant plus tard. Les effectifs de la population dépendent en dernier lieu non seulement de la taille définitive des familles, mais aussi des décisions prises sur le moment d'avoir le premier enfant : si l'âge de la mère à la première naissance passait de 18 à 23 ans, l'élan démographique pourrait être ralenti de plus de 40 %.
- En devenant sexuellement active, une jeune femme s'expose à commencer une grossesse en même temps qu'à encourir des risques de santé potentiels, dont le VIH/sida. Dans la plupart des pays africains, la grande majorité des femmes deviennent sexuellement actives durant l'adolescence — plus de 80 % dans 16 des 21 pays sur lesquels a porté l'enquête. En Amérique latine et dans les Caraïbes, le début de l'activité sexuelle est un peu plus tardif. Dans les pays développés, la proportion des jeunes femmes sexuellement actives avant d'atteindre l'âge de 18 ans est supérieure à 50 %²².
- Les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans représentent dans le monde entier au moins un dixième des avortements. Dans ce groupe d'âge, plus de 4,4 millions ont un avortement chaque année, dont 40 % sont pratiqués dans des conditions dangereuses.
- Chaque jour, 500 000 jeunes sont infectés par une MST — la plupart sont âgés de 20 à 24 ans, le groupe d'âge 15-19 ans venant ensuite.
- La moitié de toutes les infections par le VIH — 8 000 par jour — frappent des sujets âgés de moins de 25 ans. Les jeunes filles sont infectées par des hommes plus âgés : une nouvelle étude patronnée par ONUSIDA et l'OMS a établi que les taux de séropositivité sont de 15 à 23 % chez les jeunes filles âgées de 15 à 19 ans, de 26 à 40 % chez les hommes âgés de 25 ans au moins, et de 3 à 4 % seulement chez les jeunes gens âgés de 15 à 19 ans.
- Une grossesse non planifiée survenant de bonne heure est souvent la conséquence d'un manque d'accès à l'information et aux services,

de relations sexuelles non désirées ou non protégées, ou de recours inefficace à la contraception. Une grossesse survenue avant le mariage est souvent non planifiée. Le besoin non satisfait de contraception est plus grand chez les jeunes sexuellement actifs que dans tout autre groupe d'âge.

Mesures destinées à répondre aux besoins des jeunes

Des mesures spécifiques peuvent aider les jeunes à éviter une grossesse non désirée et trop précoce, à limiter le recours à l'avortement à prévenir la diffusion des maladies sexuellement transmissibles comme le VIH/sida. En outre, le respect de leurs droits à la santé et à l'éducation les préparera à vivre en adultes responsables et productifs. De plus en plus, les jeunes hommes sont la cible d'initiatives tendant à promouvoir un comportement sexuel responsable et une santé en matière de reproduction. Les programmes destinés aux jeunes ont les buts suivants :

- Améliorer l'accessibilité des services et de l'information en matière de santé ;
- Offrir des conseils attentifs et respectueux de la liberté individuelle dans un environnement accueillant aux jeunes ;
- Faire participer les parents, les enseignants et les dirigeants communautaires ;
- Dispenser davantage d'éducation sexuelle dans les écoles et d'autres milieux (de nombreuses études ont montré que l'éducation sexuelle ne conduit pas à la promiscuité).

Services destinés à une population en voie de vieillissement

D'avantage de familles peuvent s'attendre à avoir au foyer des personnes âgées ou un enfant. Davantage de personnes vivent plus longtemps : 580 millions ont plus de 60 ans — et elles représentent dans un grand nombre de pays une proportion plus élevée de la population qu'à aucune époque antérieure. De meilleurs soins médicaux prolongent la vie aux deux extrémités du cycle : la mortalité infantile a rapidement tombée et davantage de personnes vivent plus longtemps. S'ajoutant à la baisse de la fécondité, ce phénomène a pour effet d'accroître la proportion des personnes âgées. C'est ce que l'on entend par population "en voie de vieillissement".

De meilleurs services de santé et d'appui social et financier aux populations en voie de vieillissement et des choix favorables en matière de rapports entre les générations fondés sur l'équité permettront aux personnes âgées de rester en bonne santé et de préserver plus longtemps leur indépendance et leur productivité. Des programmes publics en faveur des personnes âgées et des handicapés, ou prévoyant un soutien aux conjoints survivants, existent désormais dans quelque pays et territoires, bien que leur domaine d'application varie considérablement. De tels services aident aussi les familles à faire face à l'âge : ils tentent les personnes âgées en mesure de participer à des activités d'auto-assistance dans leurs communautés. Non seulement les soins de santé doivent recouvrir des services de santé en matière de reproduction et de sexualité, mais il faut placer l'accent sur les soins de santé préventifs afin de réduire le coût de la médecine curative²³.

²² Organisation des Nations Unies, World Population Monitoring, 2000.

²³ Programme d'action de la CIPD, par. 7.45 (jeunes) et 6.17 (personnes âgées).

Une proportion plus élevée de personnes âgées

Les changements intervenus dans la proportion tant des jeunes que des personnes âgées ont pour effet de changer la structure des populations. Au cours des prochaines décennies, tous les pays connaîtront une évolution démographique progressive dans le sens du vieillissement de leur population. Grâce à un assainissement de base, à l'accès à l'eau salubre et à des soins de santé modernes, la vie s'est allongée et la santé est meilleure de l'enfance à la vieillesse. La chute de la mortalité (les taux de mortalité ont diminué de moitié depuis 1950), se combinant avec l'allongement de l'espérance de vie, explique dans une large mesure l'accroissement démographique rapide des dernières décennies.

- Actuellement, les régions en développement représentent environ 74 % de l'augmentation du nombre de personnes âgées. En 2011, ce taux dépassera 80 %.
- En 2050, quand la population mondiale augmentera de 28 millions par an, le nombre de personnes âgées augmentera de 33 millions par an environ ; les régions en développement d'aujourd'hui représenteront 99 % de cette augmentation.

La plus forte proportion de personnes âgées de 65 ans au moins se trouve en Europe et il en sera de même pendant les trois prochaines décennies au moins. En Amérique du Nord et en Océanie, les plus de 65 ans représentent aussi une proportion notable de la population. Dans les régions développées, la proportion de la population âgée de plus de 65 ans est passée de 7,9 % en 1950 à 14 % aujourd'hui et devrait atteindre 25,9 % en 2050.

L'Afrique et l'Asie occidentale ont des proportions relativement faibles de personnes âgées. En Afrique subsaharienne, le nombre des plus de 65 ans augmentera rapidement, tandis que leur proportion augmentera progressivement du fait de l'accroissement de la population de base.

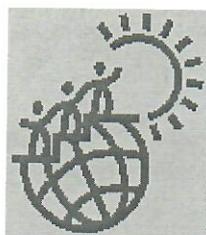
Diversité des tendances démographiques

L'amélioration de l'état de santé et l'accès aux contraceptifs ont contribué à une "transition démographique" marquée par la substitution de taux faibles de fécondité et de mortalité à des taux élevés. À beaucoup d'égards, les régions en développement sont aujourd'hui à mi-chemin environ de cette transition, c'est-à-dire à peu près au point que les régions développées avaient atteint voici un demi-siècle. La fécondité est au niveau ou au-dessous du niveau de remplacement dans 61 pays.

À considérer de plus près les tendances actuelles, cependant, on s'aperçoit que les forces qui influent sur l'accroissement démographique sont extrêmement diverses.

- La population augmente le plus rapidement dans les pays les plus pauvres, c'est-à-dire ceux qui sont le moins capables de couvrir les besoins élémentaires et d'offrir des perspectives.
- Dans les pays les plus touchés par le VIH/sida, les taux de mortalité augmentent et l'espérance de vie diminue.
- La migration et la croissance urbaine sont aussi des traits caractéristiques des mouvements de population actuels.
- Environ 13 millions de réfugiés ont fui leur pays pour échapper à la persécution, aux conflits armés ou à la violence. Des dizaines de millions sont déplacés dans leur propre pays, gonflant souvent les effectifs des pauvres des zones urbaines.
- L'immigration vers les pays industrialisés est de nature à augmenter leur population.

¹³ Les chiffres de la présente section sont empruntés à *World Population Prospects : The 1998 Revision*, Division de la population (ONU)/Département de l'information économique et sociale et de l'analyse des politiques, 1999. Pour certaines régions, la limitation ou l'annulation du recul de la mortalité (surtout par comparaison avec l'attente antérieure) ont également été prises en compte.



Le vieillissement

Une ère nouvelle s'ouvre pour les personnes âgées

L'"ère du vieillissement", la "révolution grise", "l'humanité à l'âge adulte": ces expressions et d'autres de même type sont aujourd'hui entrées dans le langage commun et se fondent sur des données statistiques bien nettes.

Au cours des 75 années qui vont de 1950 à 2025, la population mondiale de personnes âgées (c'est-à-dire à partir de 60 ans) sera passée de 200 millions à 1,2 milliard et de 8 à 14% de la population totale du monde.

Durant la même période, le nombre de vieillards (c'est-à-dire à partir de 80 ans) sera passé de 13 à 137 millions. Bref, entre 1950 et 2025, la population mondiale aura approximativement triplé, le nombre des personnes âgées aura sextuplé et celui des vieillards décuplé.

Nécessité de faire face au défi

Les pays développés, qui sont ceux dont la population vieillit le plus vite, sont en train d'aménager et de préciser leurs politiques et leurs programmes, ainsi que de répondre aux besoins des personnes âgées, ce qui recouvre non seulement les moyens de les prendre en charge, mais aussi ceux d'assurer leur participation continue à la société. Ces pays tentent d'aménager la répartition des dépenses nationales de manière à tenir compte du vieillissement de la population, tant dans les faits que selon les prévisions, et de ses répercussions sur divers secteurs (santé, logement, éducation, protection sociale, emploi et sécurité du revenu).

Les pays en développement, dont il est prévu que la population vieillira encore plus vite dans les prochaines décennies que celle des pays développés dans le passé, ont commencé à introduire progressivement des politiques et des programmes à l'intention des personnes âgées.

Le vieillissement de la population dans les pays en développement constitue un problème critique en raison de deux facteurs : faiblesse de l'infrastructure institutionnelle capable de satisfaire aux besoins d'une population âgée de plus en plus nombreuse, en chiffres tant relatifs qu'absolus; et incertitude quant à la capacité des familles de continuer à dispenser des soins aux personnes âgées et à leur témoigner la solidarité coutumière, ceci en raison de nombreux changements d'ordre social, tels que les migrations et la participation croissante des femmes à la vie publique et professionnelle.

Un problème capital qui se pose au Sommet

La question du vieillissement constituera un important sujet de débats au Sommet mondial pour le développement social, qui se tiendra en mars 1995 à Copenhague (Danemark). L'Assemblée générale a proposé au Sommet trois thèmes essentiels : l'intégration sociale, la réduction de la pauvreté et la productivité de l'emploi, dont chacun comporte d'importantes implications en ce qui concerne le vieillissement.

Le Sommet examinera les moyens de maintenir et d'améliorer la participation des personnes âgées aux activités économiques et sociales, de préserver les personnes âgées de la pauvreté et d'adapter les politiques de l'emploi aux besoins des personnes âgées.

Les politiques et programmes recommandés par le Sommet seront intégrés aux activités p du programme des Nations Unies sur le vieillissement.

Le défi que pose le vieillissement aux gouvernements tant des pays développés que des pays en développement présente deux aspects connexes : premièrement, l'impact d'ensemble du vieillissement de la population sur tous les secteurs et toutes les générations; deuxièmement, la situation des personnes âgées dans leur statut et leurs rôles traditionnels à mesure que la société évolue, qu'il s'agisse des "jeunes vieux" ou des très vieux.

Quand on aborde la question de la situation des personnes âgées dans des sociétés en évolution rapide, il convient de prêter une attention particulière aux droits et aux responsabilités des femmes âgées, des migrants âgés et des réfugiés âgés afin de veiller à ce qu'ils reçoivent leur juste part de droits sociaux et économiques.

En dépit de la complexité de la question, une option nette s'est dégagée durant les dernières années pour les pays développés comme pour les pays en développement : celle de "l'assistance à l'auto-assistance", expression qui recouvre les politiques gouvernementales tendant à soutenir et à faciliter le choix offert aux personnes âgées de demeurer actives au sein de la société en tant qu'agents et bénéficiaires du développement. L'assistance à l'auto-assistance est une option qui reconnaît la dignité et les capacités des personnes âgées en répondant à leurs besoins d'exercer un emploi, d'avoir un revenu assuré et d'être intégrées à la société.

Le rôle de l'Organisation des Nations Unies

Le programme des Nations Unies sur le vieillissement fait intervenir le Secrétariat et un certain nombre d'institutions spécialisées, dont l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation mondiale de la santé, l'Unesco, etc. Ces activités supposent une coopération avec les États Membres, avec les experts et les organisations de personnes âgées aux fins de fixer des normes et de concevoir des politiques et des programmes.

C'est en 1948 que la question du vieillissement a été abordée pour la première fois à l'Assemblée générale des Nations Unies. Il n'était pas évident alors que la population mondiale allait vieillir de façon si spectaculaire au cours des décennies suivantes. Vingt ans plus tard, en 1969, l'Assemblée générale est revenue sur la question, convoquant en fin de compte une Assemblée mondiale sur le vieillissement qui s'est tenue en 1982 à Vienne (Autriche).

L'Assemblée mondiale a adopté le Plan d'action international sur le vieillissement, qui fut approuvé la même année par l'Assemblée générale des Nations Unies. C'est ce plan, premier instrument mondial relatif au vieillissement, qui oriente le programme de l'ONU. Tous les quatre ans, le Secrétariat de l'ONU procède à une évaluation mondiale des progrès réalisés dans l'exécution du Plan.

Le Programme mondial

En 1992, dix ans après avoir approuvé le Plan d'action international sur le vieillissement, l'Assemblée générale a fait siens une série d'objectifs mondiaux et nationaux -- ceux-ci sous forme de suggestions --, relatifs au vieillissement, qui devront être atteints d'ici l'année 2001. L'Assemblée a par ailleurs récemment proclamé le 1er octobre Journée internationale des personnes âgées et l'année 1999, Année internationale des personnes âgées.

Les activités futures du programme des Nations Unies sur le vieillissement tourneront autour de ces manifestations. Il a été décidé que durant la période 1992-2001 une série d'objectifs mondiaux et nationaux -- ceux-ci sous forme de suggestions -- sur le vieillissement devraient être atteints. Chaque manifestation offre une occasion d'examiner l'impact du vieillissement sur une société donnée et la

situation des personnes âgées dans celle-ci.

Les activités proposées pour le 1er octobre, Journée internationale des personnes âgées, comportent des messages de chefs d'Etat, de municipalités et d'organisations; des conférences; des débats organisés par les médias; des démonstrations mutuelles de savoir-faire entre personnes âgées; des débats entre représentants de plusieurs générations; enfin, une participation des élèves des écoles sous forme d'essais et de travaux artistiques. Les thèmes proposés pour les prochaines années, qui s'harmonisent avec les principales "années" ou conférences des Nations Unies, sont les suivants :

1er octobre

1994 -- "Les personnes âgées et la famille"

1995 -- "Les possibilités d'emploi ouvertes aux personnes âgées des deux sexes"

1996 -- "Elimination de la pauvreté parmi les personnes âgées"

1997 -- "Eloge des organisations de personnes âgées"

1998 -- "Soutien des personnes âgées à l'Année internationale de la tolérance"

1999 -- "Vers une ère nouvelle pour les personnes âgées: une société pour tous les âgés"

L'Année internationale des personnes âgées (1999) fournira une occasion d'évaluer les besoins à venir, surtout dans les pays en développement. La Commission des Nations Unies pour le développement social élaborera en 1995 un cadre de la célébration de l'Année. Deux thèmes possibles sont envisagés : "Une ère nouvelle pour les personnes âgées", qui porterait sur la situation des personnes âgées dans des contextes socio-économiques en évolution; et "Une société pour tous les âges", qui porterait sur la complexité des ajustements imposés à l'échelle d'une société par le vieillissement de la population. Il est envisagé d'organiser des programmes de pays, des campagnes internationales, des débats d'experts et des manifestations au niveau local.

Une stratégie pratique sur le vieillissement a été approuvée pour la période 1992-2001. Les objectifs inspirent les initiatives en cours sur le vieillissement et orienteront les quatrième et cinquième évaluations du Plan international d'action sur le vieillissement, que mènera en 1997 et 2001, respectivement, la Commission des Nations Unies pour le développement social.

L'année 2001 marquera le couronnement du siècle au cours duquel les pays développés auront traversé un processus de vieillissement et, en même temps, le point de départ des décennies durant lesquelles les pays en développement sont promis à connaître un vieillissement d'une rapidité sans précédent.

Lectures complémentaires :

- *Plan d'action international sur le vieillissement*
- *Objectifs mondiaux concernant le vieillissement pour l'an 2001: stratégie pratique (A/47/339)*
- *Troisième opération d'examen et d'évaluation de l'application du Plan d'action international sur le vieillissement (E/CN.5/1993/7)*
- *Principes des Nations Unies pour les personnes âgées*
- *Situation mondiale du vieillissement, 1991 (ST/CSDHA/14)*

*Publié par le Département de l'information, ONU
DPI/1515/SOC/CON--94-33358 -- Septembre 1994*